

Evénements ou événements d'après

B. Leclercq.

La sœur de Cassandre, Phila, veuve de Cra-
 tère, serait mariée à Démétrios fils d'
 Antigone, le futur Poliorcète, et il est possi-
 ble que Cassandre eût aussi négocié le
 mariage d'une autre de ses sœurs, Ni-
 caca, répudiée par Perdicas, avec le
 satrape de Thrace, Lysimague, qu'on re-
 trouve un peu plus tard parvenu le al-
 liés d'Antigone contre Polysperchon. L'ac-
 cession de Lysimague au trône ouvrant
 aux coalisés l'accès de la Macédoine, ou
 Polysperchon - - - - - serait comme
 pris au piège.

19. D'après du
 t. II. 26.

Quoi qu'il en soit, et de quel que côté que
 soit venue l'initiative des négociations,
 Ptolemée et Prépelas, plénipotentiaire
 de Cassandre et Lysimague, conclurent en
 311 avec Antigone un traité de paix dont
 Diodore énumère ainsi les clauses. Cas-
 sandre garderait la stratégie d'Europe
 jusqu'à la majorité d'Alexandre, fils de
 Roxane; Lysimague était reconnu pour maî-

5. 53

311 s.X. 261 s.X. GennaBufa tion

tre de la Thrace; Ptolémée de l'Egypte.

s. 19]

261 s.X. - Aussi tous les ennemis des Séleucides, des dynasties de Pergame, les rois de Bithynie et de Pont, les républiques maritimes, y compris Rhodes, Byzance, Héraclée, considéraient le roi d'Egypte comme un allié ou un protecteur.

Antiochus (Antiochus) prendre le Bosphore et le Propontide à revers, en s'emparant de la Thrace d'Europe et surtout de Byzance, le chef de tout le trafic maritime, entre l'Archipel et le Pont-Euxin.

319-380. 381

Les négociateurs romains... invitèrent Antiochus à restituer tout ce qu'il avait pris... A quoi le roi répondit qu'il ne faisait que reprendre l'héritage de son ancêtre Séleucus Nicator, lequel avait loyalement congru sur l'Asie mineure

Buparion. Antiochos. Naxos. Boeotia
Sagias

B. Leclercq.

.. aussi tous les ennemis des Séleucides, les dy- 15 Naxos
nastes de Pergame, les rois de Bithynie et de Pont, les républiques maritimes y compris Rhodes, J.S. 5197-
Byzance, Heraclea, considéraient le roi d'Egypte
comme un allié ou un protecteur (2)

Si voulait (Antiochos) prendre le Bosphore et le
Propontide à revers, en s'emparant de la Thrace
d'Europe et surtout de Byzance, la clef de
tout le trafic maritime entre l'Archipel et
le Pont-Euxin..



.. la Thrace était partagée entre des gar- 5. 198
lates établis à demeure et des Thraces indépendants
on suppose que ceux-ci aidèrent Antiochos, à des
conditions pour nous problématiques (3) ce-
pendant, Antiochos ne réussit pas à prendre By-
zance; la ville fut si efficacement secourue

(2) C'est à Philadelphie, à Antigonie, à Byzance, etc.,
que Nicomède 1er de Bithynie confia en mourant (vers
260?) la tutelle de ses enfants. (Memnon, 22) il pren-
nant ses précautions contre Antiochos.

par les vaisseaux des Heracléides et l'argent de Philadelphé que c la guerre s'arrêta aux menaces

(3) Cf. Polyæn. IV 16 On a contesté que cet Antiochos, assisté au siège de Cypre par « nombreux eupatrides thraces », fut Antiochos II, et non pas Antiochos Hierax. Il suffit de lire Polyæn pour voir que les trois paragraphes (IV, 15-17) sont consacrés à trois Antiochos différents, et dans l'ordre de succession.

Au rapport de Denys de Byzance, Philadelphé fournît aux Byzantins du blé de l'argent et des armes, et ceux-ci lui élevèrent un temple sur la côte de Sérauc au Paléonmion (Dion. Byz. fr. 41.) On ne voit pas trop en quelle occasion ils auraient eu besoin des libéralités de Philadelphé. Droysen (III p. 266-7) veut qu'il y ait eu siège effectif, et il y fait jouer un rôle à un certain Léonide ou Léonides (F.H.G. IV p. 377) que d'autres identifient à Léon l'ami de Phoxion (Plutar. Phoc. 14).

5122

207
2025x Πεδιον. Απριον. Αρπαιον. Βαβυλ
Οπιγιδος. Νευοειχνα. Βυφαντια
Ηλπονδης. Διγερης

Bou. Leclercq.

17. Sept.

Philippe aurait la Thrace dont il avait T. B. 352-0
probablement déjà conquis la conjonction,
l'Archipel, la Carie et Samos.

Philippe, qui était toujours sous les armes
et à l'appel de toutes les occasions, fut le
premier prêt. Des 202, sans déclaration de
guerre, il se rua sur la Thrace, pendant
que les corsaires à sa solde, menés par l'é-
tolien Diocarge, mettaient à feu et à sang
les Lytades et les villes riveraines de l'Hel-
lespont. Les clients de l'Égypte abandonnés
par elle, invoquèrent la protection de l'adi-
que étolienne. Lysimachia Chalcédoine,
Lies confièrent leur défense à des généraux é-
toliens (Polyb. XV VIII 3-11 s. 17. XV. 25. 8 s. 9) Piri-

(2) La Thrace ne figure pas dans la sommai-
re de Polybe (III, 28); mais à la fin de XIIIe
livre, où il racontait les événements de l'an
204, on retrouve dans des fragments des noms
de villes de Thrace, comme Adrane, Breion
Pedion, Babyle, la tribu thrace des Digères.
Il est beaucoup question dans le livre des

Buphalon. Épisodes Ligea.

ingérence de ses éternels ennemis ne put qu'exalter l'ardeur de Philippe. Lysimachia tombe, en son pouvoir, puis Sardes, puis Périnthe, puis Chalcédone.

L'année suivante (201) il équipa une grande flotte qui pour son coup d'essai, prit Samos. De là, il attaque brusquement Chios.

Les Rhodiens, après avoir vainement protesté contre le forfait sans fin, se résignèrent enfin décidés à défendre par des armes.

Ils avaient entraîné dans leur alliance Chios, Cyzique, Byzance, et enfin Attale de Pergame.

agissements de Philippe en Grèce et contre les Rhodiens, et Philippe est à peu près le seul qui ait pu avoir affaire en Thrace.